

# La balance relationnelle

## note concertative n°3



**par Souad Allal Cherif, Paris 2010**

Collectif de recherche de la « Clinique de Concertation »



I.L.T.F



ÉCOLE ET FAMILLE  
Réseaux Ecole – Famille



I.F.T.C.

### **Plumes et porte-plume**

Ce texte est extrait de l'intervention de Souad Allal Cherif à La Formation à la « Clinique de Concertation » de Paris en septembre 2010.

Souad Allal Cherif est psychologue. En octobre 2010, elle travaillait au PRE de Gonesse dans le Val d'Oise.

Les notes et lettres concertatives témoignent du travail mené par le Collectif de recherche de la « Clinique de Concertation ». Ils ne visent pas à une forme aboutie, mais à être remis sur le métier, modifiés et enrichis au fur et à mesure de leur diffusion à travers les différents groupes et territoires du collectif.

## LA THERAPIE CONTEXTUELLE

### Ivan Boszorménie-Nagy

---

Né en 1920 à Budapest (Hongrie) d'une vieille famille ayant exercé dans la magistrature. C'est une famille de type « clan ». Il dira plus tard que ce type de famille élargie offre des conditions de vie plus favorables, des ressources plus nombreuses. Pour lui, les familles actuelles de type nucléaires sont trop restreintes. Ils leur manque le soutien de la génération précédente.

Il étudie en Hongrie la médecine, la psychiatrie et avant même de les commencer il dit combien il est intéressé par les psychotiques et combien il trouve leur maladie injuste.

Ces études vont coïncider avec une période mouvementée de l'histoire de son pays et il va connaître l'occupation allemande et soviétique. Nagy devra donc quitter son pays et sa famille pour aller se réfugier à Salzbourg puis en 1950 aux USA où il commence à travailler à Chicago puis à Philadelphie.

Le début de sa carrière est consacré à trouver une manière efficace de venir en aide aux psychotiques notamment en effectuant des recherches sur les aspects biochimiques de la schizophrénie. Recherches décevantes mais il n'exclura pas le fait que la psychose peut avoir aussi un fondement biologique.

Dans « *Between Give and Take* », il dit qu'il existe un aspect primaire et aléatoire de la psychose, a base soit biologique, soit caractérielle.

A partir de là, il va rechercher la façon dont la connaissance des relations humaines peut contribuer efficacement au projet thérapeutique.

Il va relier la psychose à la condition humaine en affirmant que la personne psychotique représente plus qu'un échec d'adaptation. Elle peut refléter les aspects absurdes, contradictoires et exploitants de la vie. La personne psychotique aspire à la confiance : un besoin universel.

### L'influence de la phénoménologie et de la psychanalyse

---

Nagy a été influencé par la notion de relation chez BUBER qui propose de considérer l'homme comme une totalité dans ses relations interpersonnelles. Cette notion de relation chez BUBER a été le point de départ de sa conception de la dialectique intergénérationnelle.

Mais il continue également à être influencé par la psychanalyse qu'il a connue à Budapest et qu'il va intégrer à ses propres concepts ( adapter la théorie de la relation d'objet à une forme de thérapie relationnelle).

En 1957 , Il est nommé directeur de l'unité de recherche pour le traitement de la schizophrénie dans l'Eastern Pennsylvania Psychiatric Institute : unité de recherche qu'il nommera plus tard « département de psychothérapie familiale ».

C'est un centre de formations très célèbre dans les années soixante. C'est un des premiers centre de formation en thérapie familiale aux USA.

C'est aussi à cette période qu'il va rentrer en contact avec les pionniers de la thérapie familiale comme Wynne et Whitaker, et qu'il se rend compte que comme lui, ils sont convaincus que la vie personnelle du thérapeute et sa carrière professionnelle sont entremêlées et que cela forme son outil principal et un atout thérapeutique important.

En effet, l'histoire personnelle de Nagy joue un rôle important dans sa réflexion sur l'homme, sur les relations et dans la conception de sa pratique thérapeutique.

D'autres équipes un peu partout aux USA développent l'idée de l'influence sur les schizophrènes des facteurs relationnels lors des retours en famille, lors de la présence des membres de leurs familles au moment des visites...cf. **Bowen** qui se mit à hospitaliser, étudier et traiter d'abord des mères en présence de leurs enfants psychotiques puis leur famille entière....

-La pratique clinique de Nagy

Dans sa pratique clinique, Nagy organisait dès 1958 des séances où on réunissait les patients hospitalisés et les proches. Les patients introvertis se transformaient quand leur famille était présente.

Les séances avec les familles ses sont élargies et des familles autres que les familles de schizophrènes sont venues participer à des séances de thérapie familiale.

Et très vite son département est devenu « le département de psychiatrie familiale ».

## **L'évolution de la pensée de Nagy**

---

Dans un premier temps, Nagy nomme sa méthode thérapeutique : « psychothérapie familiale intergénérationnelle dialectique ».

C'est le temps où son approche intègre les acquis de la psychanalyse, de la philosophie existentielle (Hegel) et la thérapie des systèmes et où son approche découvre l'importance de la question de la **justice** pour la dynamique des relation (Buber).

Il introduit dans le champ des thérapies familiales le concept de **loyauté** qui se constitue dans une relation triangulaire : il implique que la personne doit choisir de privilégier une relation au détriment d'une autre. Il implique un choix, une priorité d'égard.

Dans un second temps, il emploie le terme de « **thérapie familiale contextuelle** » parce qu'il veut insister sur la dimension de l'éthique relationnelle.

### **L'éthique étant la substance de toute relation**

C'est de cette époque que datent les concepts de légitimité destructive et constructive et de partialité multidirectionnelle.

**Dans les années 80**, il emploie le terme de « **thérapie contextuelle** ».

C'est là aussi où c'est intéressant pour la « Clinique de Concertation » : il estime que son approche touche à des domaines « qui vont bien au delà du champ de la thérapie familiale...il voit la solidarité intergénérationnelle comme seule antidote à une exploitation accélérée des générations futures telle qu'on la constate au niveau familial (inceste, mauvais traitement) ou au niveau général (exploitation anarchique des ressources naturelles...

Afin de comprendre la notion de partialité multidirectionnelle, dont le fondement est l'éthique relationnelle, nous allons évoquer les 4 dimensions qui déterminent la réalité relationnelle

### **Les 4 dimensions qui déterminent la réalité relationnelle**

---

(c'est à dire ce qui compose une relation)

#### La dimension des faits

Ce sont des faits d'ordre biologique, social, historique. Des faits qui sont favorables pour la personne ou pas (comme un handicap physique, une maladie...)

Cette dimension des faits est importante car elle a des conséquences d'emblée sur la balance éthique des échanges, la justice des relations.

Ces faits vont placer un des partenaires en position d'avantage ou de désavantage. Ce qui obligera les 2 protagonistes à considérer la manière dont ils veulent ou pas rétablir l'équité de la relation

La démarche thérapeutique insistera sur la dimension du témoignage des faits : comment chaque partenaire dans sa relation particulière va considérer la manière dont la vie, la société ou l'histoire lui a ou non donné des avantages et comment à partir de là il va se montrer généreux ou établir sa réclamation

#### La dimension psychologique

C'est ce qui relève du domaine psychologique et intra psychique de chaque individu.

Il y a dans toute relation une composante psychologique issue du fonctionnement psychique. Cette dimension est individuelle et détermine le comportement de chaque individu envers les autres. Dans cette dimension, on retrouve tous les acquis de la psychanalyse.

#### La dimension systémique

C'est la dimension de la communication, de la relation, des transactions : c'est l'outil privilégié pour étudier les interactions entre les différents systèmes, sous systèmes et comprendre la fonction du symptôme dans l'un ou l'autre de ces systèmes.

Ici, on décrit le style de communication, les règles relationnelles  
Le thérapeute contextuel, va lui s'intéresser dans cette dimension, a la forme des négociations entre les systèmes, à la manière dont va se passer la communication. L'objectif étant de dialoguer sur qui est exploité par qui dans la relation.

### La dimension de l'éthique relationnelle

C'est la spécificité de l'approche contextuelle car elle englobe les autres dimensions, comme le souligne P. MICHARD : « le langage éthique est le dernier langage relationnel que puisse entendre un psychotique ».

Pour Nagy, l'éthique relationnelle n'est pas une norme, une valeur parmi d'autres : c'est un fait clinique : toute interrelation humaine serait (éthique) : sous tendue par une vigilance à la réciprocité. Dans chaque lien humain se poserait la question du don, de son retour, du mérite acquis par un souci de l'autre, comme des dettes et des obligations contractées.

C'est le levier, le fondement de la démarche thérapeutique.

L'éthique relationnelle nécessite au moins l'existence de 2 protagonistes : celui qui donne et celui qui reçoit, celui qui donne mérite de la considération et l'autre a une obligation, une dette. Il existe pour l'approche contextuelle une responsabilité réciproque à fonder des échanges fiables, gérés par une justice interne spécifique à chaque relation.

Le terme de justice n'a rien à voir avec la morale et avec l'altruisme puisque Nagy emploie le terme de « livre des comptes » pour décrire, en y incluant le temps et la manière dont la confiance s'installe dans ces échanges.

La confiance se gagne dans l'équilibre du donné et du reçu.

Nagy distingue l'échange entre proches et une relation marchande.

Dans une relation marchande, Les choses, les actes, les services ont une valeur similaire quels que soient les partenaires en présence. Le client indépendamment de son histoire personnelle, de sa position sociale, de son patrimoine paiera le même prix pour un objet. Les partenaires seront quittes, personne ne devra rien à personne. La relation économique s'épuise dans le présent, l'échange se terminera ne s'inscrivant ni dans la durée ni dans une histoire où l'un devrait quelque chose à l'autre.

La relation entre les membres d'une famille où les déséquilibres des plateaux de la balance sont naturels et où le rééquilibrage peut se produire sur le long terme et dans une préoccupation des besoins de chacun. Cette considération est d'un tout autre ordre que le paiement comptant de la relation marchande.

Selon chaque relation, l'échange se construira. Cette réévaluation et ce rééquilibrage est à la source de la fiabilité d'une relation.

### La légitimité constructive

C'est un élément fondamental de la dynamique de la relation. Elle s'acquiert dans la relation grâce à la prise de responsabilité, à une évaluation du besoin, un souci de l'autre. Mais le partenaire, s'il est dans un retour direct n'est pas la source de cette légitimité.

C'est la valeur éthique, la qualification, le crédit d'une personne. C'est un acquis historique en mouvement, gagné par des contributions, des intentions de donner, mais aussi obtenu dans des situations de vulnérabilité non choisies, par des dommages, des exploitations de la malveillance.

La légitimité est un droit qui s'acquiert dans chaque relation par le biais du partenaire mais qui ne provient pas de lui.

### La légitimité destructive

Pour celui qui a subi une injustice, ce même paquet éthique peut prendre la figure d'une vengeance différée, d'une exigence à réclamer son dû à une tierce personne ou dans les relations futures. La légitimité en ce cas, destructrice, agit sans se soucier de la cible par des actes injustes en créant de nouvelles victimes.

**Nagy part du principe que dans la relation humaine, on acquiert de la légitimité quand on s'inquiète pour quelqu'un. C'est dans la façon dont on donne, sans forcément attendre en retour qu'on est dans une légitimité constructive, ça se construit tout au long de ton parcours. Si dans son parcours, on a subi de la maltraitance, c'est l'inverse, on acquiert une légitimité destructrice, et on entre dans la relation en réclamant quelque chose, même si la personne en face n'est pas celle qui a fait du mal. Du coup on rentre dans un système de relations destructrices.**

Dans toute relation il y a de la légitimité. C'est quelque chose qui est posé, dans l'échange, par lequel on acquiert de la légitimité constructive ou destructive, c'est ce qui fonde la relation.

### La loyauté

L'approche contextuelle nous ouvre une réflexion sur les conflits d'intérêts, de besoin entre les partenaires d'une génération présente mais aussi ceux des générations passées et futures. Le conflit de loyauté se constitue dans une configuration relationnelle triangulaire, avec la question : qui a droit à une priorité d'égard.

Le plus souvent la loyauté est invisible, c'est à dire qu'elle ne se manifeste pas directement comme une préoccupation. Il y a dans ce cas absence d'échange, de dialogue, fuite et stagnation de la relation.

Une loyauté invisible au sein d'une relation verticale se manifestera dans les relations horizontales qui sont celles du mariage et autres relations proches par des coupures ou des rejets. Le contentieux avec les générations précédentes apparaîtra d'une manière invisible sur les relations choisies et les générations à venir.

### Le clivage de loyauté

Selon Nagy, c'est le dommage le plus grave que l'on puisse faire à un enfant (après celui de lui retirer le droit à donner). Tout mouvement envers l'un des parents pour donner ou recevoir est à considérer comme un dommage, une déloyauté par l'autre parent. La défiance entre les parents ne permet pas à l'enfant de donner ou de recevoir de l'un ou de l'autre. En survenant, la loyauté scindée produit une sorte d'impasse où l'enfant ne peut plus rien donner, recevoir ou rendre, et l'une des portes de sortie tragique est la mort par suicide ou accident puisque l'enfant est inconditionnellement loyal à ses deux parents.

### La parentification

Un enfant parentifié est un enfant qui a pris en charge, qui a contribué massivement à la vie des parents. L'originalité de l'approche contextuelle est de considérer que si la parentification est dommageable pour l'enfant, le plus destructeur pour l'enfant serait de le priver de se préoccuper de ses parents.

La parentification pour l'approche contextuelle ne pose de problème que dans l'absence de reconnaissance de cet apport donné par l'enfant, que ce soit par les parents, la famille élargie ou un professionnel.